



**ACADÉMIE
DE NICE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les lundis des lettres

Sujet lecteur et compétences de lecture

Inspection de lettres – 04 novembre 2024

1. Sujet lecteur et lecture littéraire : définitions et enjeux

1.1. la notion de sujet lecteur

1.2. le constat du désengagement de la lecture et sa multi factorialité

1.3. compétences de lecture : ce que disent les programmes du cycle 3 au lycée

1.4. comment faire se rencontrer le sujet et l'élève : la lecture littéraire

1.4.1. la lecture littéraire, éléments de définition

1.4.2. focus : les opérations de lecture

1.4.3. la place des écrits d'appropriation dans le cadre de la lecture littéraire

2. Favoriser l'engagement des élèves dans la lecture : ajuster les gestes professionnels

2.1. le LÉA Colect

2.2. le moment de l'entrée dans la lecture

2.2.1. un moment crucial

2.2.2. l'entrée dans la lecture, quels constats dans les pratiques de classe ?

2.2.3. Quelques propositions de démarches pour engager les élèves dans la lecture

2.3. le carnet de lecteur

3. Éléments de conclusion

1. Sujet lecteur et lecture littéraire : définitions et enjeux



**Ecrivez dans le tchat 3 mots qui vous paraissent
spécifiquement en lien avec la notion de sujet lecteur**

1.1. la notion de sujet lecteur

“ Le sujet lecteur n’est pas réductible à l’individu lui-même [...], mais il exprime cet individu tel qu’il se manifeste lorsqu’il est **engagé dans une lecture** et que s’opèrent dans et par cette lecture des **reconfigurations de lui-même et du monde** qui l’entoure. Le sujet lecteur est un sujet **en action**, un sujet mobile, dynamique, tourné vers l’usage qu’il peut faire des œuvres. Pour une bonne part, il est un sujet fictionnel, c’est-à-dire un sujet qui opère une fictionnalisation de soi – souvent tâtonnante, certaines fois hardie, d’autres fois prudente – en réponse aux sollicitations et aux propositions fictionnelles d’une œuvre. ”

G. Langlade et A. Rouxel, « Sujet lecteur, lecteur modèle / lecteur réel », in N. Brillant-Rannou, F. Le Goff, M.-J. Fourtanié & J.-F. Massol (dir.), *Un dictionnaire de didactique de la littérature*, Champion, 2020.

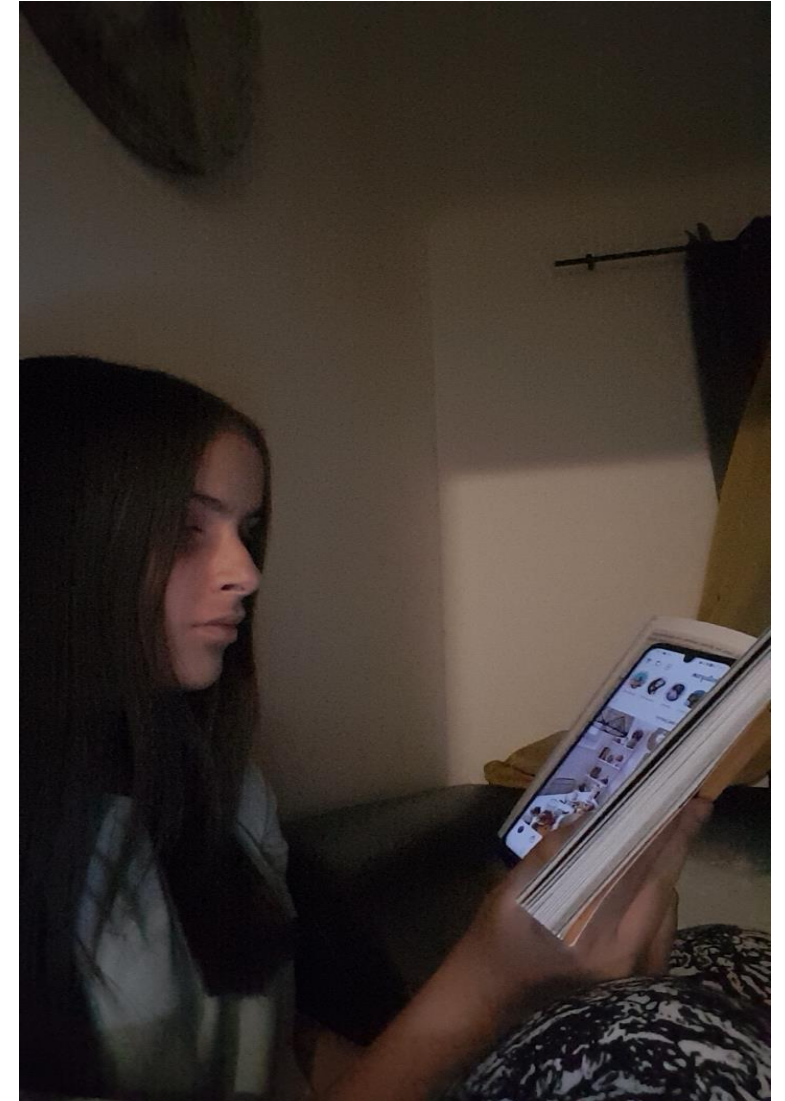
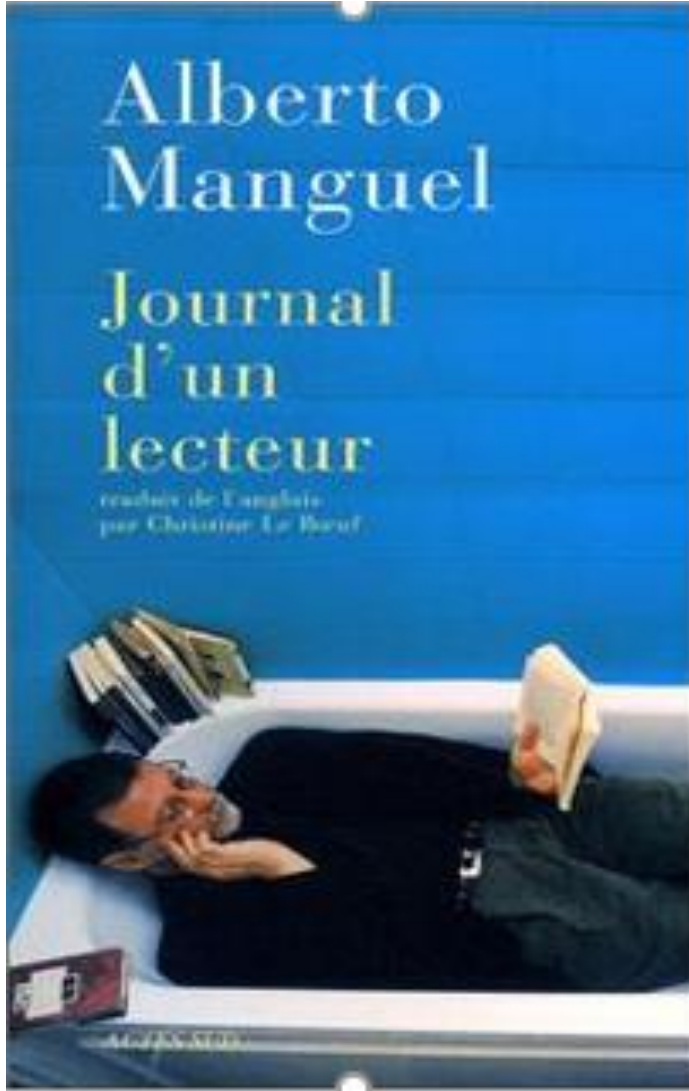


C'était un temps de solitude
Ô long carême des études
Où tout à son signe est réduit
Aux constellations la nuit
La vie affaire de mémoire
De chiffres blancs au tableau noir
Et lorsqu'on mourait à Vimy
Moi j'apprenais l'anatomie

J'avais l'homme abstrait pour domaine
Or les récits des Thérémène
Fallait-il deux fois qu'on les tue
Transformaient les morts en statues
De toujours les grands mots m'irritent
Et ces millions d'Hippolyte
Ils étaient sur leurs chars et moi
J'avais quatre-vingts francs par mois

Aragon, « Classe 17 », *Le roman inachevé*, 1956

Une idée pour amener à la réflexivité sur l'identité et la construction du sujet lecteur :
se photographier en lecteur et lectrice (documents madame TALBOTT)



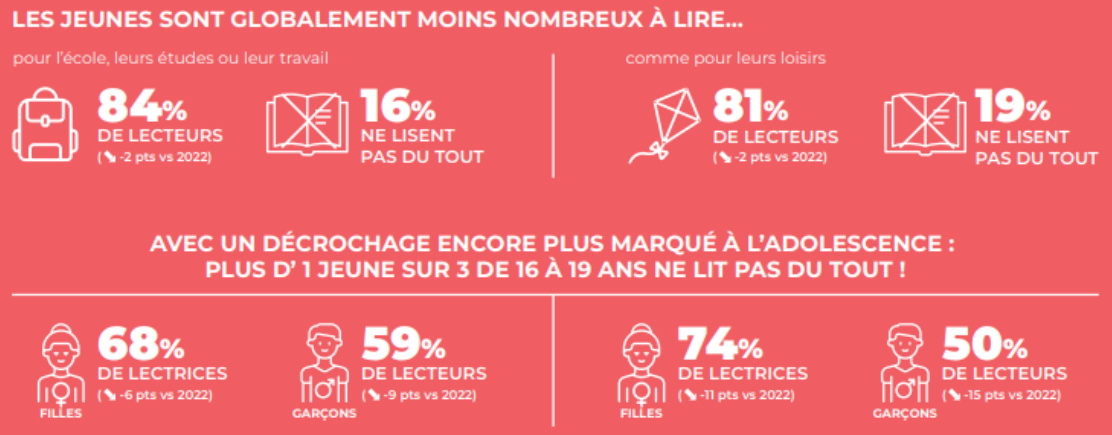
1.2. le constat du désengagement de la lecture et sa multi factorialité

<https://www.ipsos.com/fr-fr/comprendre-la-lecture-chez-les-jeunes-francais-tendances-et-defis-en-2024>

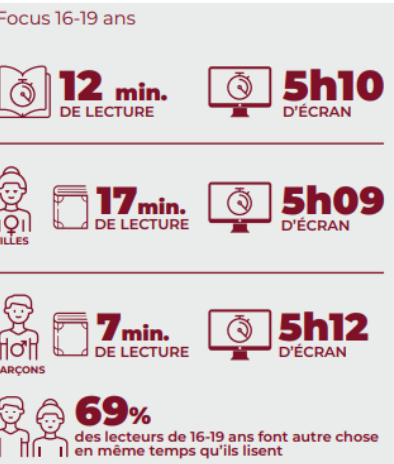
La baisse des pratiques de lecture (données IPSOS)

- * entre primaire et collège
- * encore plus entre collège et lycée
- * pour la lecture loisir ET la lecture scolaire

Le poids des contextes socio-culturels (Observatoire des inégalités) : La France est l'un des pays de l'OCDE où le **lien entre le statut socio-économique et la performance dans PISA** est le plus fort.



→ Les difficultés des élèves français se situent principalement dans les items liés à **l'interprétation et à l'appréciation**, ou dans les items qui exigent une **réponse construite**.



→ Ils savent techniquement lire, sont capables de repérages, mais ont du mal à relier ce qu'ils lisent à leurs propres connaissances, à faire des inférences, à hiérarchiser les informations et à les évaluer (appréciation / métacognition)

1.3. compétences de lecture : ce que disent les programmes, du cycle 3 au lycée

Au cycle 3 (extraits)

La littérature est également une part essentielle de l'enseignement du français : **elle développe l'imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi.** Elle est donnée à lire et à entendre ; elle nourrit les pratiques d'écriture. Au cycle 3, **l'accent est mis sur l'appropriation du texte littéraire par l'élève, en lien avec son expérience, ses lectures, ses connaissances.**

Le cycle 3 développe plus particulièrement un **enseignement explicite de la compréhension** afin de donner aux élèves des **capacités de lecteurs autonomes** pour leur usage **personnel** et leurs besoins **scolaires**.

Tout au long du cycle, et comme au cycle précédent, les activités de lecture restent indissociables des **activités d'écriture** *[elles doivent être quotidiennes]*, qu'il s'agisse des écrits accompagnant la lecture (**cahiers ou carnets de lecture** pour noter ses réactions, copier des poèmes, des extraits de texte, etc.), de ceux qui sont liés au travail de **compréhension** (réception personnelle, reformulation, réponses à des questions, notes, schémas, etc.) ou de **l'écriture libre et autonome** qui prend appui sur la lecture des textes littéraires.

Les activités de lecture participent également au renforcement de **l'oral**, qu'il s'agisse d'entendre des textes lus ou racontés pour travailler la **compréhension**, de préparer une **lecture expressive**, de présenter un livre oralement, de **partager des impressions** de lecture ou de **débattre de l'interprétation** de certains textes.

Au cycle 4 (extraits)

Les **compétences** développées dans les différents domaines s'appuient largement sur la fréquentation des extraits et des œuvres littéraires :

« Le travail mené pour développer les compétences langagières orales et écrites est effectué en lien étroit avec la découverte et l'étude de textes littéraires et d'œuvres artistiques, **choisis librement** par le professeur en réponse aux **questionnements structurant la culture littéraire et artistique** au cycle 4. »

Les activités de lecture **mêlent** de manière indissociable **compréhension et interprétation**. Elles supposent à la fois une appropriation subjective des œuvres et des textes lus, une verbalisation de ses expériences de lecteur et un partage collectif des lectures pour faire la part des interprétations que les textes autorisent et de celles qui sont propres au lecteur. [Ces questionnements] présentent la lecture et la littérature comme des **ouvertures sur le monde qui nous entoure, des suggestions de réponse aux questions que se pose l'être humain**, sans oublier les enjeux proprement littéraires spécifiques au français.

DNB

Le travail sur le texte littéraire permet à la fois d'évaluer la **compréhension** du texte et les **compétences d'interprétation** des candidats. Différentes questions portent sur l'analyse de faits de langue et d'effets stylistiques dont l'élucidation permet d'approfondir la **compréhension** et **l'interprétation** du texte. Certaines questions engagent le candidat à **formuler ses impressions de lecture et à donner son sentiment sur le texte proposé en justifiant son point de vue**. L'une d'entre elles au moins permet au candidat de développer une **appréciation personnelle**, d'autres, plus ponctuelles, appellent des réponses plus courtes. Le questionnaire, qui vise à évaluer l'autonomie du candidat, ne comporte **pas d'axes** de lecture.

Extrait de la note de service

Modalités d'attribution à compter de la session 2018

NOR : MENE1731896N

note de service n° 2017-172 du 22-12-2017

MEN ☐ DGESCO A1-2

[...] la constitution d'une culture personnelle, la consolidation de leurs compétences fondamentales d'expression écrite et orale, de **lecture** et **d'interprétation**, dans une perspective **de formation de la personne** et du citoyen.

Les **finalités** propres de l'enseignement du français au lycée sont les suivantes :

- améliorer les capacités d'expression et de compréhension des élèves [...]
- **faire lire** les élèves et leur permettre de **comprendre et d'apprécier les œuvres**, de manière à construire une **culture littéraire commune** [...]. Cela passe par l'acquisition de connaissances solides dans la discipline, notamment dans les domaines de **l'analyse littéraire** et de **l'histoire littéraire**
- structurer cette culture en **faisant droit à la sensibilité et à la créativité des élèves** dans l'approche des formes, des œuvres et des textes, mais aussi en faisant toute sa place à la dimension historique qui permet de donner aux élèves des repères clairs et solides
- **former le sens esthétique des élèves et cultiver leur goût, en favorisant l'appropriation de leurs lectures et en renforçant leurs capacités d'analyse et d'interprétation**
- approfondir et exercer **le jugement et l'esprit critique**

Le professeur veille également à faire pratiquer le plus régulièrement possible des **écrits d'appropriation**. Ceux-ci concernent les lectures cursives et les lectures personnelles des élèves, mais aussi les œuvres et textes étudiés en classe, dont ils facilitent la compréhension approfondie **esprit critique** des élèves, les rendre capables de développer une **réflexion personnelle** et une argumentation convaincante, à l'écrit comme à l'oral, mais aussi d'analyser les stratégies argumentatives des discours lus ou entendus [...]

+ Oral 2

Epreuves écrites

Le **commentaire** porte sur un texte littéraire, en lien avec un des objets d'étude du programme de la classe de première. Le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée **ce qu'il a retenu de sa lecture** et justifie par des analyses précises **son interprétation et ses jugements personnels**.

La **dissertation** consiste à conduire **une réflexion personnelle** organisée sur une question littéraire portant sur l'une des œuvres et sur le parcours associé figurant dans le programme d'œuvres.

Épreuves orales

(...) Il évalue ses connaissances et son aptitude à les mobiliser dans les deux temps successifs de l'épreuve, à la fois pour **faire la preuve de ses compétences de lecture, d'analyse et d'interprétation des textes et des œuvres, et pour exprimer une sensibilité et une culture personnelles**.

L'épreuve laisse une **large place aux propositions de l'élève et évalue son aptitude à les présenter, à les justifier et à en expliquer la pertinence : elle vise ainsi à valoriser son investissement personnel dans sa formation** et à mesurer sa capacité à mettre en relation la littérature avec les autres champs du savoir et les autres arts. (...)

Note de service du 23-7-2020, publiée au BO spécial n° 6 du 31 juillet 2020

La deuxième partie de l'épreuve, notée sur 8 points, évalue l'expression orale, en **réclamant du candidat une implication personnelle dans sa manière de rendre compte et de faire partager une réflexion sur ses expériences de lecture**.(...)

Explication linéaire (ressources Eduscol, juillet 2019)

L'explication de texte au lycée a pour enjeu de **former de suffisants lecteurs**, autrement dit des lecteurs **devenus conscients de la façon dont ils reçoivent les textes** et par là capables d'en entendre et d'en restituer, avec plus ou moins de précision et de finesse, la singularité. En ce sens, **la valeur de l'explication** de texte comme exercice scolaire **se trouve dans une explicitation des opérations de lecture** souvent inconscientes que chaque lecteur accomplit par le fait même de lire. [...]

[...] par là, il peut **expliquer comment le texte fonctionne pour lui**, et même rendre compte de **la raison** pour laquelle il fonctionne ainsi **pour lui**.

On voit que c'est donc à la fois la singularité du texte qui est poursuivie par l'exercice, et **l'approche personnelle** de cette singularité, puisque **l'élève rend compte de sa lecture** (de **la façon dont il reçoit** les éléments successifs du texte). Aussi importe-t-il **d'apprendre aux élèves à questionner le texte, à interroger** ses choix, sa forme et sa dynamique, ses idées et ses images, ses formules et son style, ses lieux-communs et ses bizarreries : **expliquer, c'est moins identifier que savoir s'étonner et interroger**. De là la **démarche** que l'on peut suivre pour mettre en place une explication linéaire.

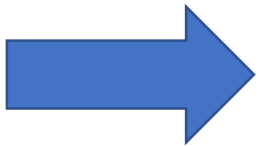
La démarche (ressources Eduscol, juillet 2019)

La **réception personnelle** du texte, **l'appropriation** de sa dynamique et de son énergie **par l'élève**, c'est bien la diction du texte à voix haute qui permet d'en avoir une première perception.

[*Problématisation* :] On voit bien qu'il est impossible d'établir de ces **questions** une liste close, puisqu'elles **dépendent du texte**, **et** sans doute **du lecteur**, mais toutes renvoient à une **forme d'étonnement**.

C'est à partir de cette **impression curieuse** que peut se construire la lecture. Celle-ci, progressant avec le texte, va permettre **d'affiner cette impression première**, cette **curiosité initiale**, en **explicitant** ce qui attire l'attention du lecteur au fur et à mesure de sa lecture, et en expliquant pourquoi l'attention est ainsi attirée.

L'exercice correspond à **une démarche d'interrogation fondamentalement ouverte**, soucieuse de la forme et du sens, des effets et de la raison des effets.



Comment répondre à ces objectifs apparemment contradictoires, d'exercer les élèves à la fois à la réception dans une lecture participative et à la fois à l'analyse ?

1.4. faire se rencontrer le sujet et l'élève : la lecture littéraire



[vidéo](#)

J.-L. Dufays, « Développer la compétence de lecture littéraire », Le Cnesco et l'Ifé/ENS de Lyon ont organisé une conférence de consensus sur le thème : « LIRE, COMPRENDRE, APPRENDRE : Comment soutenir le développement de compétences en lecture ? », les 16 et 17 mars 2016, à l'ENS de Lyon.

Quels éléments entendus dans cette vidéo vous paraissent essentiels à retenir ?
Vous surprennent ? Vous rassurent ? Vous inquiètent ? ...



1.4.1. la lecture littéraire, éléments de définition

Lecture subjective, participative, immersive, impliquée, ordinaire

- Entrée psycho affective
- Réception personnelle
- Expérience sensible
- Investissement subjectif



Lecture distancée, analytique

- Communauté interprétative
- Comprendre, analyser, interpréter
- Effets programmés par le texte ?
- Examen critique
- Décentration cognitive

Les points-clés de la lecture littéraire

Un **va-et-vient** entre **distanciation** (lecture analytique, interprétative, savante) et **participation** (lecture subjective, référentielle, ordinaire), dimension passionnelle et rationnelle.

Ce va-et-vient est didactiquement et pédagogiquement organisé (pas un cours dialogué mais des activités, une feuille de route, des objectifs d'apprentissage)

Un **modèle de démarche de lecture** qui vise à prendre en compte la richesse du **rapport** à la littérature.

La lecture littéraire n'est pas seulement...

- Une lecture de la littérature
- Une lecture participative ou subjective
- Une lecture analytique

1.4.2. Focus sur les opérations de lecture

(M. Brunel et C. Foliot, formation de formateurs, Académie de Nice, 2023)

1. Un préalable, l'activité psychoaffective

- **Immersion** (se créer des images mentales, être touché par l'action...)
- **Empathie fictionnelle** (éprouver des sentiments par le rapprochement ou la distance avec les personnages)
- **Identification** (se mettre dans la peau d'un personnage, intégrer un conflit de valeurs...)

« **On ne peut** véritablement parler de lecture littéraire **que** lorsque **l'activité créatrice du lecteur permet d'ancrer les propositions de l'œuvre dans la personnalité profonde, la culture intime, l'imaginaire de celui-ci.** »

Activité fictionnalisante du lecteur et imaginaire,
G.Langlade

→ Importance du **choix des textes**
→ Développement **d'activités** qui favorisent ces processus
→ Cette activité à concevoir comme un **seuil nécessaire** pour réaliser les autres opérations activées dans la lecture.

2. La compréhension : aptitude à saisir ce que le texte dit au lecteur explicitement ou implicitement. Travail sur le **sens**. Importance de la paraphrase dans la compréhension du texte, paraphrase qui permet précisément de reformuler le « contenu » du texte tout en comblant ses non-dits et sous-entendus.

3. L'analyse : **une exploration des formes, structures et langues**. Ressources scientifiques : linguistiques, discursives, narratologiques, génériques et stylistiques

4. L'interprétation : Elle désigne l'activité du lecteur dans une **communauté** :

- qui comble les « blancs » du texte lorsque ceux-ci présentent plusieurs potentialités,
- quand il ressent la nécessité d'associer ce qu'il a compris à une ou plusieurs significations symboliques. Travail sur la **signification**.

Cf. C. Tauveron : « au-delà de ce que dit le texte, qu'est-ce qu'il me dit ? Quelle morale, enseignement, portée symbolique... puis-je en dégager ? »

L'interprétation ne sert pas à reformuler « *un* sens caché » mais à **construire des significations à l'aide des indices du texte, puis à les légitimer collectivement**.

En contexte scolaire :

Une **interprétation** qui s'effectue dans un cadre collectif peut émerger librement et singulièrement.

Pour être légitimée par la communauté dans laquelle elle se situe elle trouve ses **limites**:

- dans la confrontation sociale

- dans le principe de non contradiction aux éléments donnés par le texte.

→ « garde-fous » aux surinterprétations et aux interprétations « délirantes ».

Comprendre et interpréter

« Si la compréhension est construction du sens à partir des éléments explicites et implicites du texte, l'interprétation sera spéculation sur le "pluriel du texte" (Canvat, 1999, p. 103), et exploration herméneutique. Et comme la spéculation et l'exploration n'appartiennent plus au domaine du consensus explicatif vers lequel tend la compréhension, l'interprétation poursuivra plutôt une "signification", qui renvoie étymologiquement à l'action d'"indiquer", de choisir parmi tous les possibles signifiants. Si le sens est en partie intrinsèque au texte, la signification en est extrinsèque, créée par un lecteur interprète qui cherche à produire de nouveaux signes à partir de ceux qu'il perçoit dans le texte [...].

L'interprétation passe obligatoirement par une confrontation sociale qui lui conférera sa légitimité. Elle est l'actualisation d'une signification par un sujet au sein d'une communauté, [...] et tire sa justification de cette socialisation.

Sans mise en discours, sans confrontation avec l'Autre, l'interprétation ne peut être reconnue et demeure une création personnelle. L'interprète doit veiller à ce que son interprétation dépasse le statut de signe subjectif pour devenir signe social [...].

E. FALARDEAU, « Compréhension et interprétation : deux composantes complémentaires de la lecture littéraire »,
Revue des Sciences de l'Éducation, 29, 2003

5. L'appréciation

Processus qui existe chez tout lecteur, dès les petites classes, et s'affine continuellement concrétisé par une **confrontation** du texte, *volontairement ou inconsciemment*, à différents **critères de valorisation** qui correspondent au projet de lecture

Modalités de l'appréciation

- Quatre types de jugements : **la célébration, le rejet, la neutralité et l'oscillation**.
- Les appréciations s'effectuent dans une mise en relation du texte avec notre propre système de référence, **axiologique et esthétique** : « Ce texte (ou ce personnage, ce comportement, etc.) me plaît parce que je le trouve cohérent / sympathique / crédible / bien décrit, etc. », et éventuellement **par rapport à d'autres textes**.

→ Une opération impliquant une maîtrise discursive complexe :

- argumentative
- liée à des « lieux communs de la valeur littéraire »
- capacité à les appliquer à un objet littéraire précis ou à comparer celui-ci à d'autres objets artistiques.

Questions ? Remarques ? Témoignages ?



1.4.3. la place des écrits d'appropriation dans le cadre de la lecture littéraire

- Ils peuvent intervenir **en amont**, en **déclencheurs de réception subjective**, **pendant la lecture littéraire** pour les opérations de compréhension, interprétation, appréciation, **à la fin**, même pour la restitution.
- > l'écrit d'appropriation est étroitement articulé à l'activité de lecture littéraire.
- Ils **accompagnent** et **appuient** à la fois la **réception** subjective du texte et son **analyse** plus distanciée.
- Ils peuvent être **progressifs** : on peut imaginer **une même consigne** qu'on retravaille au fur et à mesure du déploiement de la lecture littéraire.
- -> Il est important de ménager **au moins un temps de pause réflexive individuelle à l'écrit** dans une séance de lecture littéraire, dont on soumettra les productions à la réflexion collective de la classe.

Si cela manque, des élèves très discrets à l'oral ne sont donc pas invités à s'exprimer sur le texte.

écrits d'appropriation

travaux d'écriture, propédeutiques aux épreuves du baccalauréat. Ils peuvent prendre différents visages.

- ↳ **écrits de réception** : restitution des impressions de lecture, travaux où les élèves soumettent leur jugement esthétique, psychologique, social, moral...
- ↳ **écritures d'invention** : travaux prenant l'œuvre pour point de départ et faisant appel à l'imagination (pastiches, réécritures, changements de cadre spatio-temporel, de point de vue...)
- ↳ **écrits d'intervention** : travaux prenant l'œuvre pour matrice et retravaillant un élément (écrire 'à la manière de', en changeant un possible narratif, en insérant des éléments complémentaires dans le texte...)
- ↳ **écrits de travail** : travaux d'écriture non rédigés par les élèves, base de compréhension et de la réalisation d'autres travaux (notes prises lors de l'écoute d'un texte, brouillons, schémas, frises, arbres généalogiques, fiches, synthèses...)
- ↳ **autres** : association argumentée avec une œuvre iconographique, édition numérique enrichie d'un texte, rédaction d'un essai, d'une note d'intention, d'un scénario.....

2. Favoriser l'engagement des élèves dans la lecture : ajuster les gestes professionnels

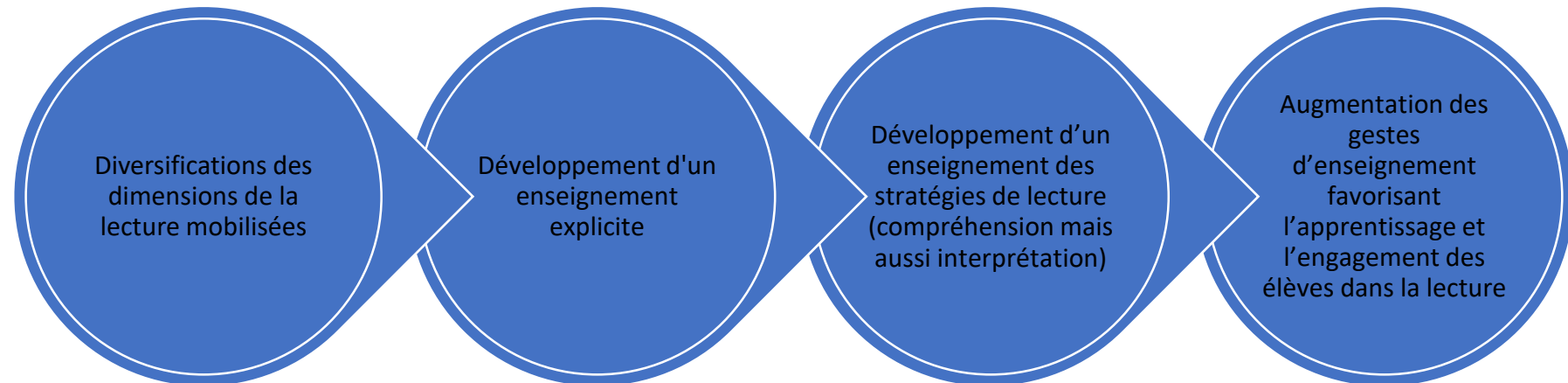


Selon vous, qu'est-ce qui favorise l'engagement des élèves dans la lecture des textes et des œuvres ?

« Une première évidence s'impose : **pour permettre aux élèves d'échanger autour de leurs réceptions** effectives des textes, le **professeur**, lecteur lettré, est conduit à **modifier ses propres habitudes** de lecture. Il lui faut procéder à une **lecture en quelque sorte « naïve »** des textes, afin **d'approcher les postures de lecture des élèves**, et **partir de là où ils sont** au lieu de les mener là où il est lui-même. [...] En renonçant à une lecture informée, voire savante des textes, l'enseignant en **mesure plus aisément les potentialités interprétatives**. S'il lui est difficile en tant qu'adulte et lecteur lettré d'anticiper toutes les lectures singulières auxquelles les élèves se livreront, il peut néanmoins **identifier le(s) noeud(s)** de l'interprétation, c'est-à-dire cet **espace ouvert** à une pluralité de significations dont le texte assure malgré tout le tissage. »

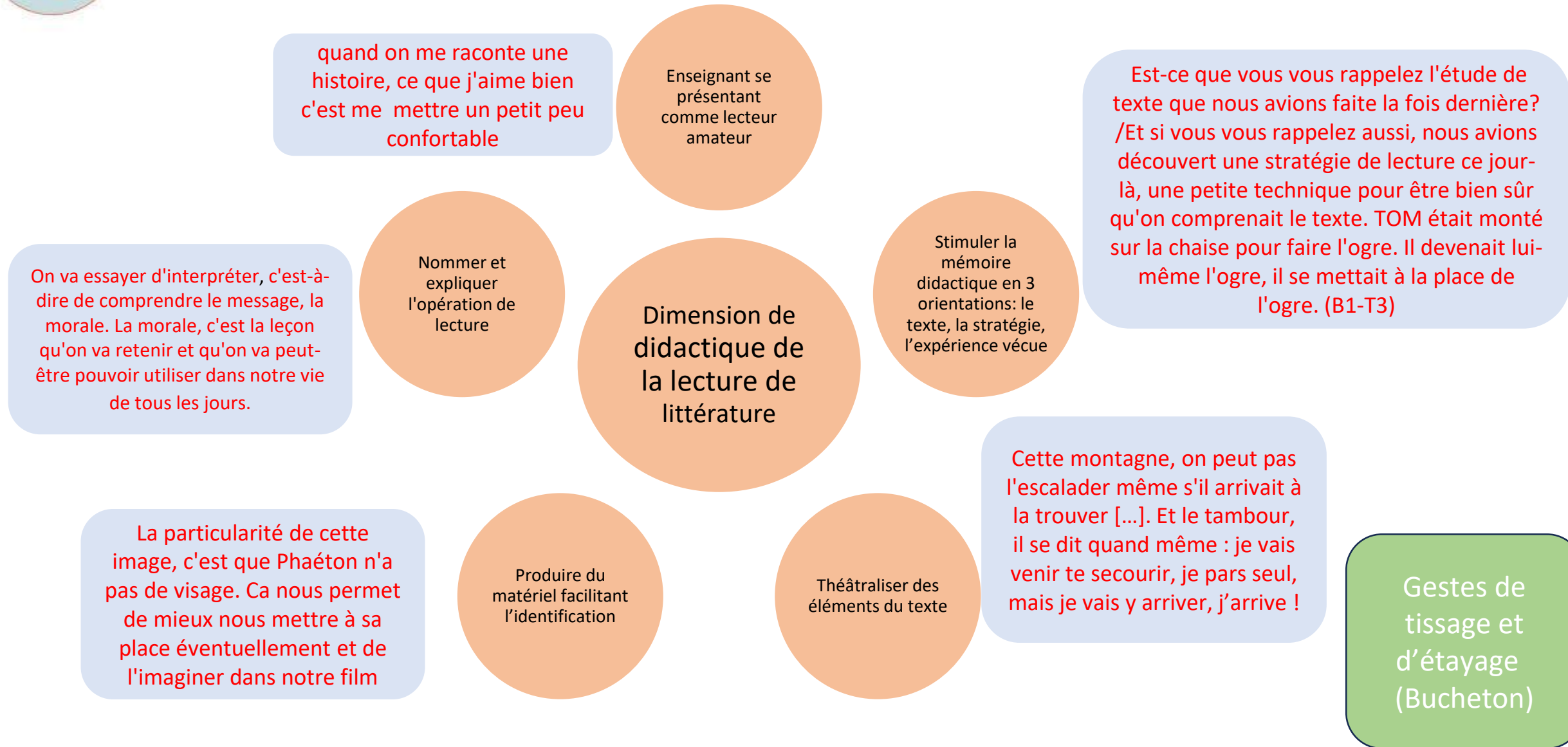
Former à la lecture littéraire, Ahr, 2018

2.1. Le LéA CoLect : une expérimentation en cours... (documents M. BRUNEL et C. FOLIOT)



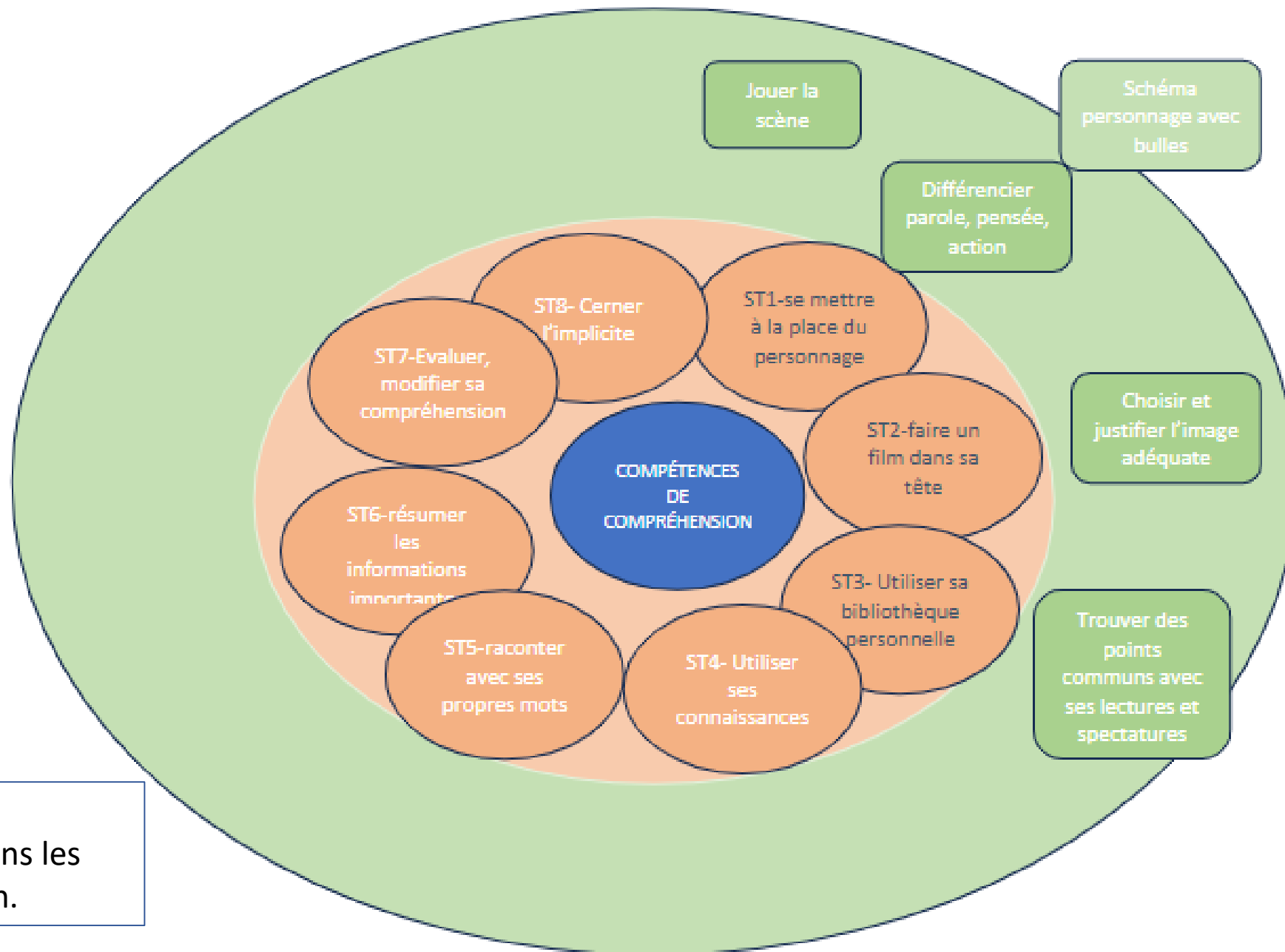


Les gestes d'enseignement favorisant l'apprentissage et l'engagement des élèves dans la lecture





Enseigner la compréhension en enseignant les stratégies



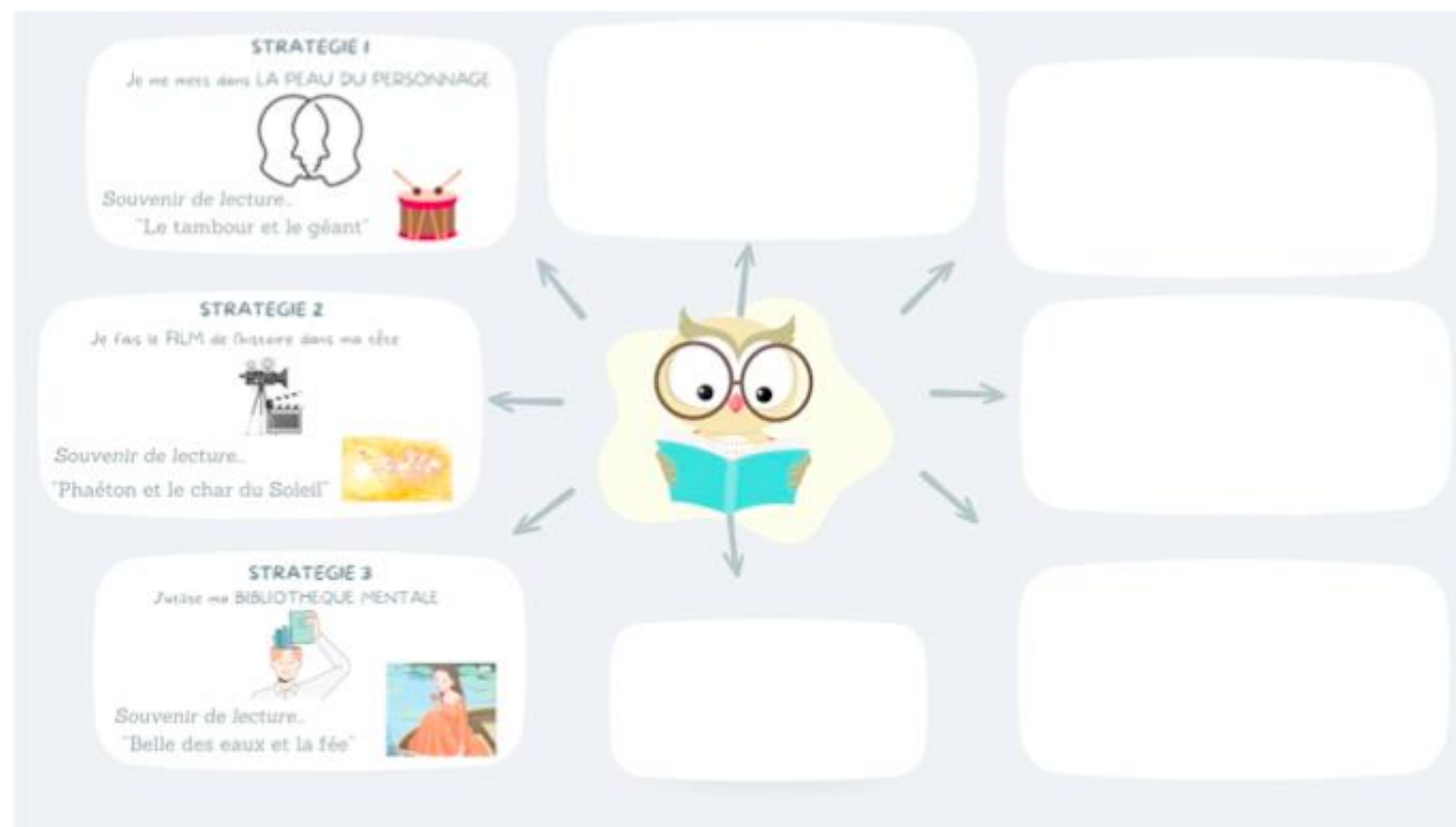
Lien avec la différenciation dans les groupes de besoin.



4. La force du LéA CoLect

4.2 Des savoirs et compétences partagés

Exemple d'une carte
mentale des stratégies de
lecture en cours
d'élaboration



2.2. le moment de l'entrée dans la lecture

2.2.1. entrer dans le texte ou l'œuvre : un moment crucial !

« [...] En renonçant à une lecture informée, voire savante des textes, l'enseignant en **mesure plus aisément les potentialités interprétatives**. S'il lui est difficile en tant qu'adulte et lecteur lettré d'anticiper toutes les lectures singulières auxquelles les élèves se livreront, il peut néanmoins **identifier le(s) noeud(s) de l'interprétation**, c'est-à-dire cet **espace ouvert** à une pluralité de significations dont le texte assure malgré tout le tissage. » (S. Ahr, 2018)

Enjeu : imaginer une mise en activité qui invite à l'expression de la réception et porte en germes des éléments de compréhension, d'interprétation, voire d'appréciation.

2.2.2. l'entrée dans la lecture, quels constats dans les pratiques de classe ?

Chapitre 5 : « **L'entrée dans l'analyse d'un texte littéraire : un enrôlement en 600 secondes?** »

S. De Croix et C. Waszak, in S. Ahr & I. de Peretti (dir.), *Analyser des textes littéraires du collège au lycée*, UGA, 2023

La recherche s'appuie sur l'observation de 22 séances de lecture, en 3^{ème} et en 2^{nde}.



“Les dix premières minutes d’une séance sont **stratégiques**. [...] Il s’agit d’abord pour l’enseignant **d’enrôler** les élèves dans la lecture et l’interprétation du texte littéraire, ou dans une activité de médiation qui suscitera cette interprétation. Il s’agit aussi, dans les **interactions verbales**, de confirmer ou de renégocier les modalités des échanges : qui a la parole ? Quels propos sont légitimes au cours de cette activité ? Il s’agit enfin de **clarifier les objectifs** de la lecture et les savoirs mis en jeu : pourquoi (ou pour quoi) la classe s’engage-t-elle dans une activité d’interprétation d’un texte littéraire ? Avec quels outils peut-elle le faire ? Dans ces quelques minutes qui encadrent la lecture du texte littéraire à analyser, l’enseignant doit **choisir ses priorités** parmi tous ces impératifs.”

Quelques éléments résultant de la recherche

Modalité dominante

- oral collectif et lecture à voix haute du texte en tout début de séance (trop souvent par les élèves)
- temps d’échange dominé par le temps de parole de l’enseignant (entre 3 et 10 minutes, contre entre 22 secondes et 4 minutes pour les élèves, en moyenne)
- peu d’interaction entre les élèves (davantage d’interactions successives entre un élève et l’enseignant)
- > peu d’autonomie

Gestes d’étayage : ils sont très nombreux, ce qui réduit encore la part d’autonomie des jeunes lecteurs

Gestes de tissage : nombreux tissages didactiques (20/22), culturels et intertextuels (15/22), mais peu de tissage expérientiel

Variété des pratiques : aucun geste n’est attesté dans l’ensemble des séances observées ni n’est caractéristique d’un cycle.

Conclusion : « Lorsqu’ils débutent une séance de cours consacrée à la lecture [...], les enseignants seraient-ils confrontés à un dilemme professionnel qui opposerait le pilotage de la séance à la recherche de l’implication du lecteur ou à la mise en partage des interprétations ? [...] Il semble plus fréquent de voir l’enseignant chercher davantage à faire émerger le sens commun du texte, contextualiser et « discipliner » (asseoir une méthode – le plus souvent de manière implicite – ainsi que les savoirs de l’analyse littéraire) que construire et négocier des interprétations. »

2.2.3. Des idées d'activités pour inviter les élèves à s'engager dans la lecture

Entrer par les sens

Entrer par l'objet

Entrer par les émotions

Entrer par le dessin ou le schéma

Entrer par l'axiologie : la question préphilosophique

Entrer par l'association texte-image (cf DNB)

Entrer par un écrit (créatif) d'appropriation



Quelle activité d'entrée dans le texte, associée à des objectifs d'apprentissage, imagineriez-vous à partir de l'un des extraits suivants :

Le vieux peintre Wang-Fô et son disciple Ling erraient le long des routes du royaume de Han. Ils avançaient lentement, car Wang-Fô s'arrêtait la nuit pour contempler les astres, le jour pour regarder les libellules. Ils étaient peu chargés, car Wang-Fô aimait l'image des choses, et non les choses elles-mêmes, et nul objet au monde ne lui semblait digne d'être acquis, sauf des pinceaux, des pots de laque et d'encres de Chine, des rouleaux de soie et de papier de riz. Ils étaient pauvres, car Wang-Fô troquait ses peintures contre une ration de bouillie de millet et dédaignait les pièces d'argent. Son disciple Ling, pliant sous le poids d'un sac plein d'esquisses, courbait respectueusement le dos comme s'il portait la voûte céleste, car ce sac, aux yeux de Ling, était rempli de montagnes sous la neige, de fleuves au printemps, et du visage de la lune d'été.

M. Yourcenar, incipit de « **Comment Wang-Fô fut sauvé** », *Nouvelles orientales*

Le dormeur du val

Arthur Rimbaud

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

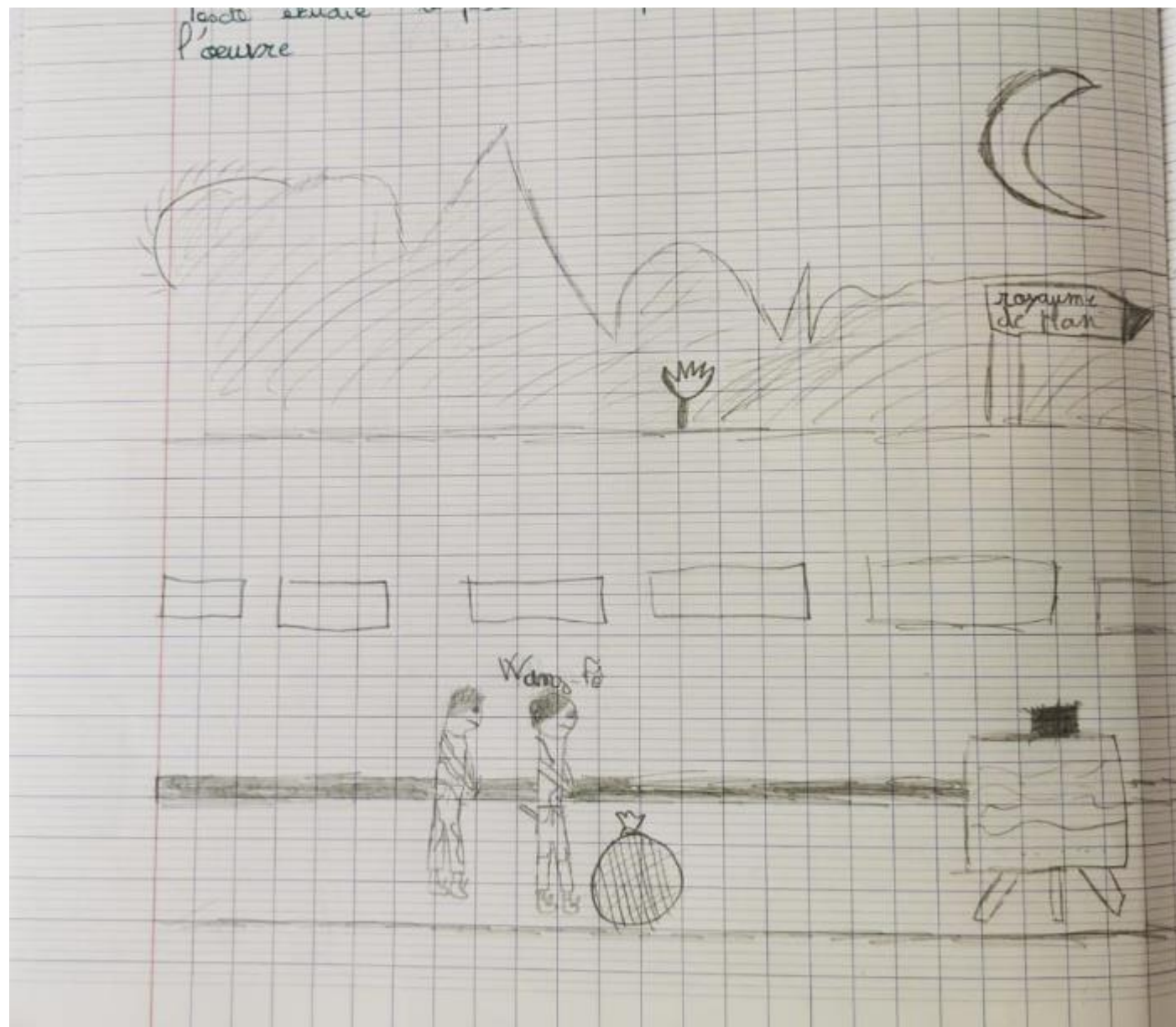
Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.



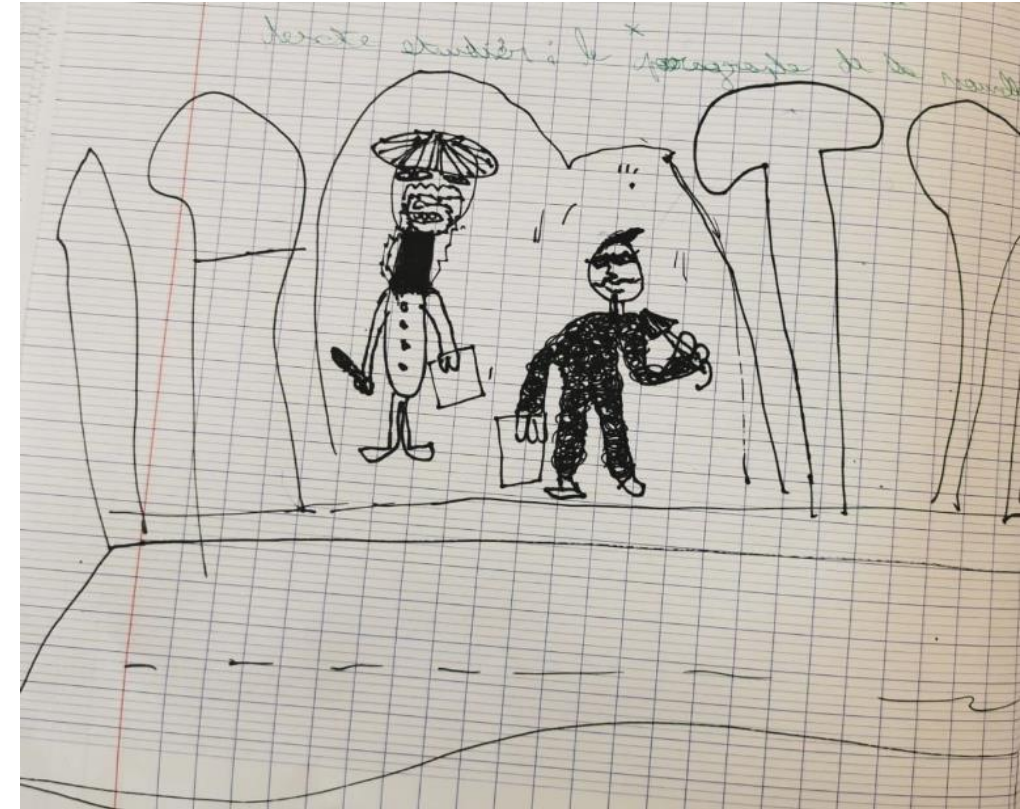
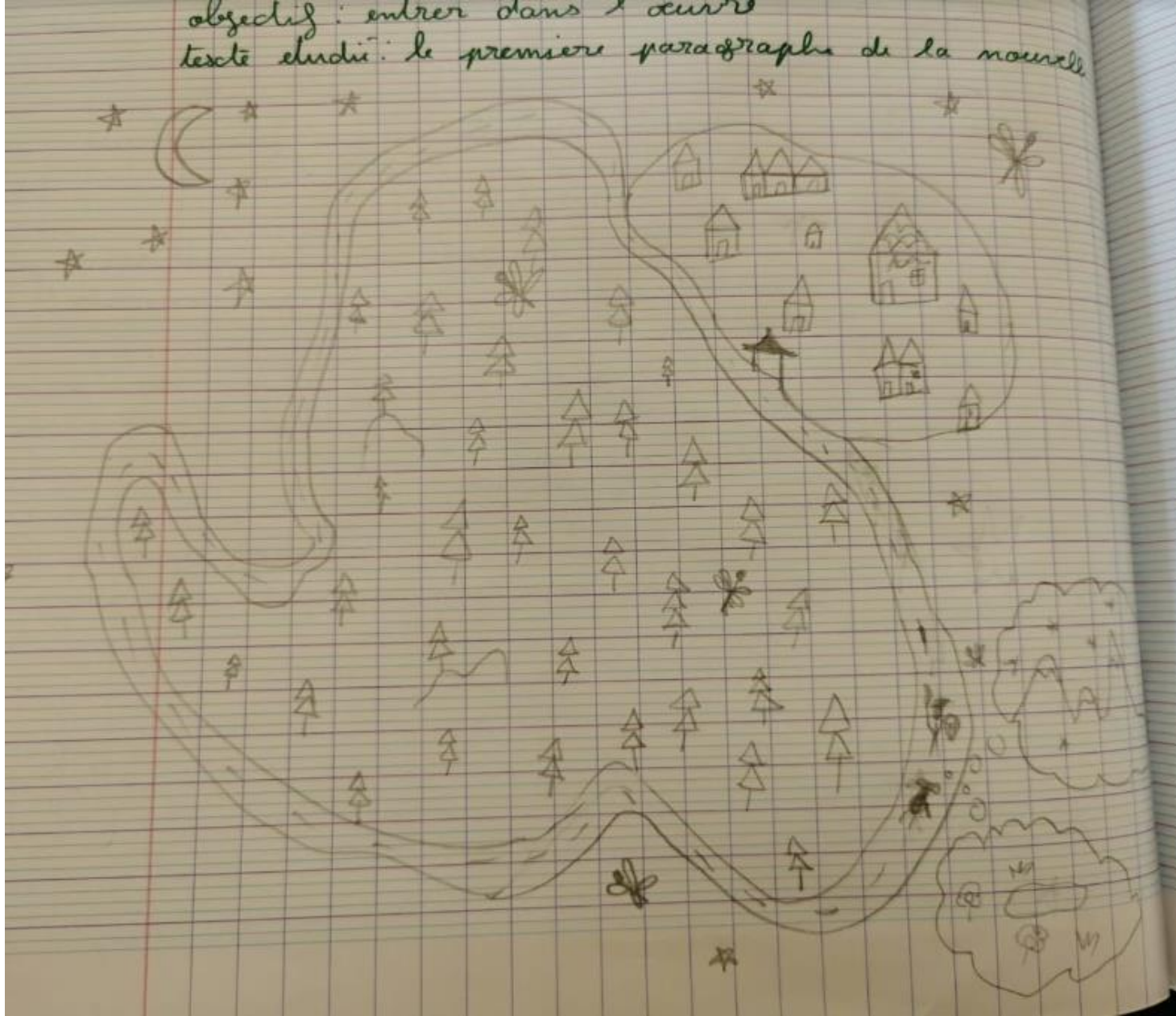
Proposition : entrer par le dessin ou le schéma (documents madame FRISCIA)

6^{ème}, « Comment Wang-Fô fut sauvé », incipit

Narration + décor +
personnages + action +
symboles (le sac)

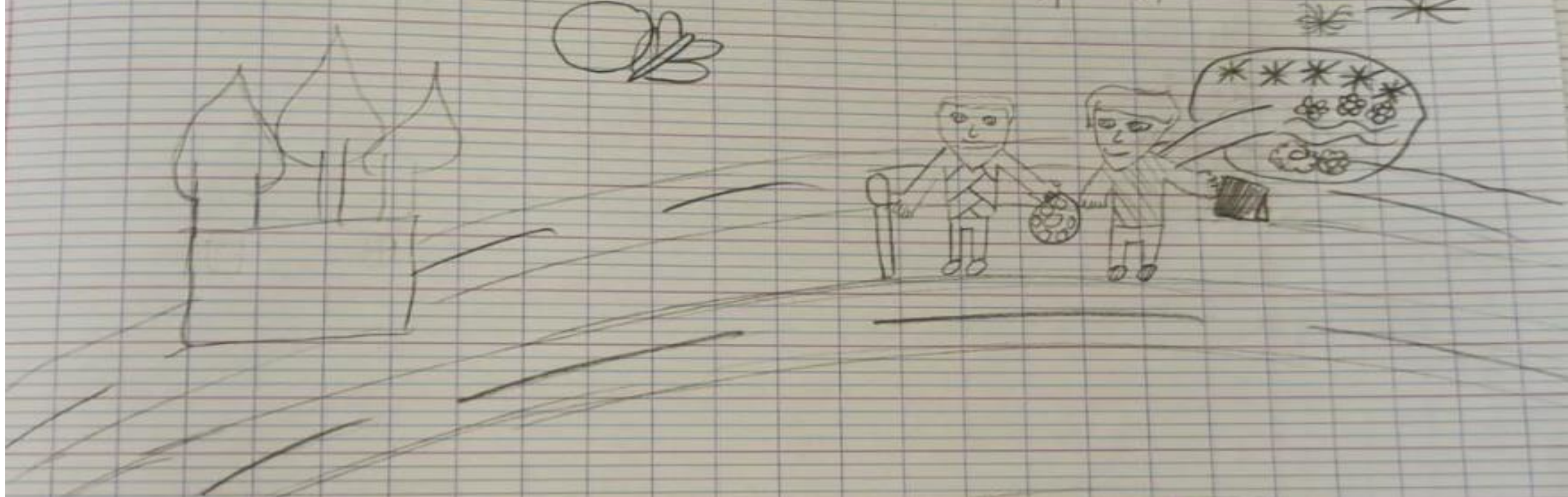


Immensité du royaume et deux petits personnages sur le chemin : insistance sur le **récit d'aventure** + les pensées imagées des personnages (pas des paroles)

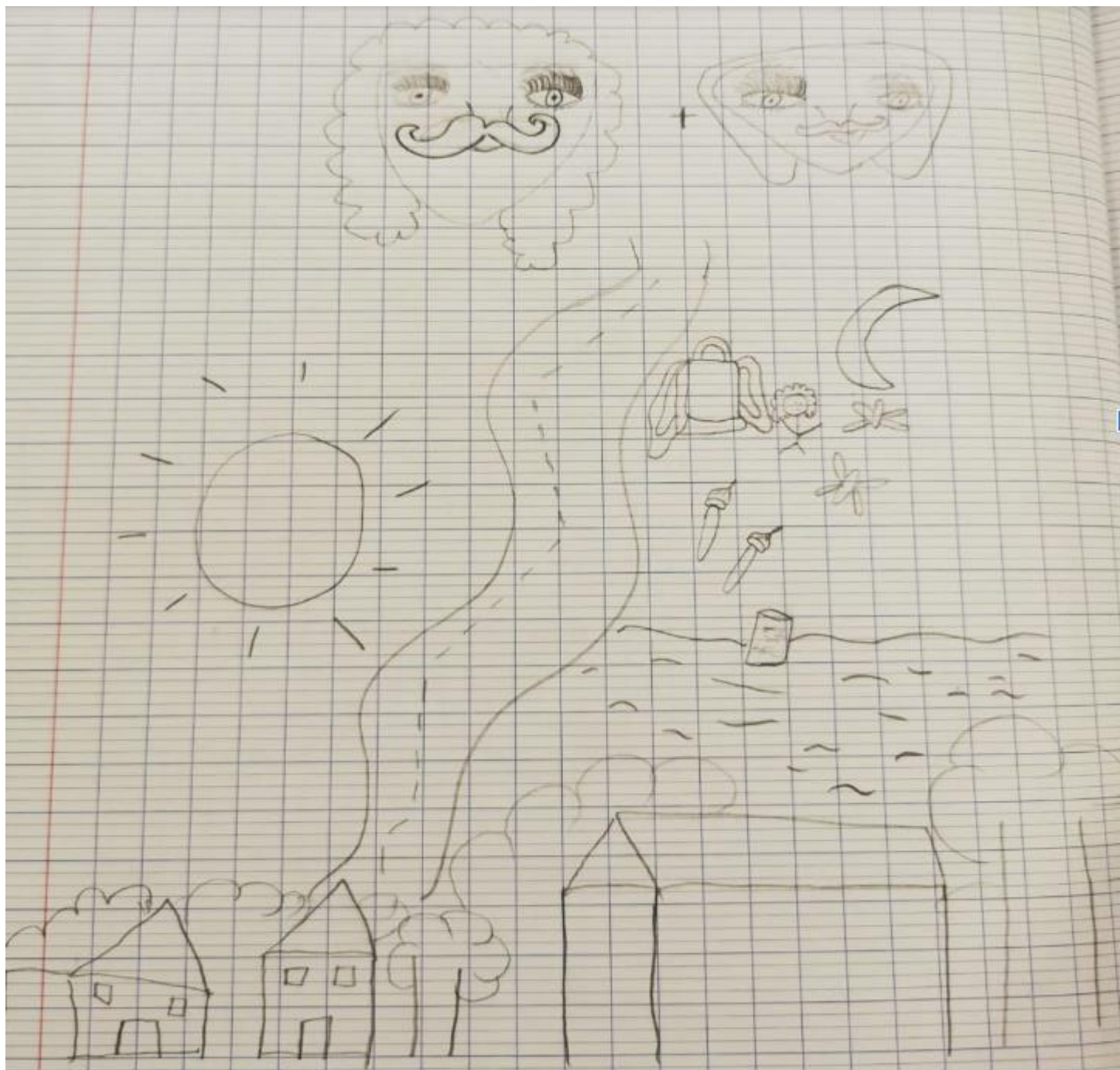


Insistance sur les **personnages**

Objectif: entrer dans l'œuvre
Texte étudié: le premier paragraphe de la nouvelle



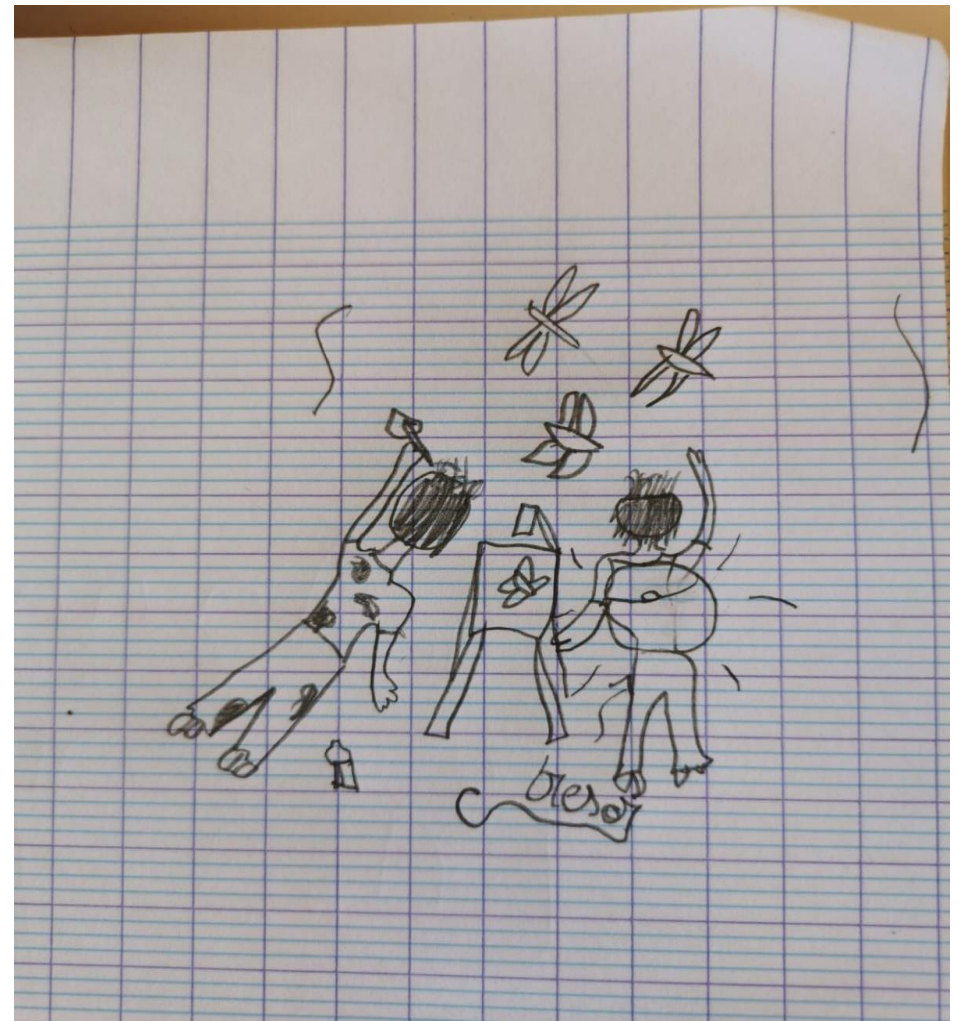
Langage imagé et symboles



Dimension onirique et symbolique, le chemin comme une élévation spirituelle ?

« On voit bien les deux personnages et on les identifie facilement.

- Ling porte le sac et ce sac contient sûrement des trésors
- Mais c'est quoi ce trésor alors madame?
- Moi je sais: regardez, Ling porte le sac de Wang Fo avec ses peintures, mais ses peintures ont un pouvoir. - On le voit sur le chevalet entre les deux personnages. Wang fô dessine des libellules mais on voit aussi des libellules au-dessus de ce chevalet. Les peintures de Wang-Fô deviennent vivantes grâce à son pinceau. Il y a un pouvoir pour voir la réalité différemment.
- PROF: "C'est-à-dire "voir la réalité autrement?"
- ça veut dire que grâce aux peintures, on peut voir apparaître une autre réalité, différente de ce que l'on a l'habitude voir... et moi je trouve ça c'est très beau. »



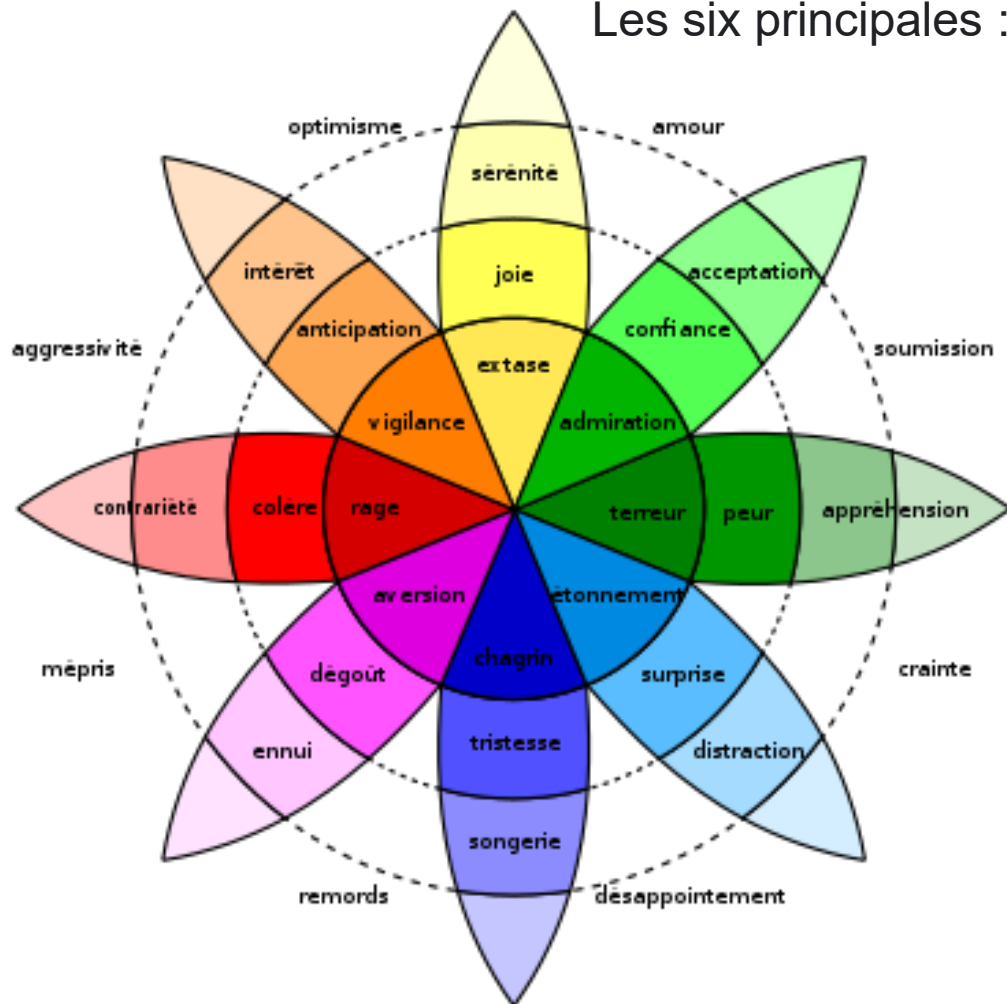
Enjeux qui se dessinent : une réflexion sur l'art et le réel, la création artistique / une réflexion générique sur le récit d'aventure et la poésie / un enjeu de formation personnelle sur les relations humaines, l'errance et les chemins parcourus...



Entrer par les émotions : Quelle(s) émotion(s) associeriez-vous à cet extrait ? (documents madame FRISCIA)

Pour sensibiliser les élèves aux émotions et leur identification via la musique

Les six principales : joie, tristesse, dégoût, peur, colère et surprise.



- La fatigue, ils doivent être fatigués de marcher (errer)
- Ethan : C'est drôle, parce qu'ils marchent (ça fait rire les autres). De la joie ? Oui, peut-être qu'ils font une balade en dehors du royaume. Une balade cultivante.
- Manon : **solitude** : ils ne sont que tous les deux, errent, sont tous seuls
- Louna : **la peur** : on erre, on ne sait jamais où on va atterrir
- Kelia : tristesse, c'est triste d'errer seuls
- de la fierté, de sauver Wang Fô
- Wang Fô a failli mourir et Ling le sauve, fierté, victoire
- Amitié entre le disciple et son maître
- **Curiosité** parce que WF je ne sais pas qui c'est alors je veux en savoir plus et comment il a été sauvé
- Cultivante : quand on erre ça cultive, on est plus zen, on se sent mieux parce qu'on est plus **libre**.

Nœud qui se dessine entre récit initiatique et récit d'aventure / horizons d'attente qui se posent.

Ils peuvent être affinés par la question suivante : qu'y a-t-il dans le sac de Ling ?

[carte interactive des émotions, université de Berkeley](#)



Proposition : entrer par les sens (documents madame DELANGHE)

Si ce poème était... un **parfum** ? Une couleur ? Une odeur ? Une musique ?

Si ce poème était un parfum se serait un parfum de nature.
L'odeur néfaste de la mort est adouci par les odeurs
douce de la nature. Le mélange de l'eau, les herbes, les
plantes, le soleil et la lumière créaient une sensation
de fraîcheur au milieu de ses corps.

Nature morte

Nœud interprétatif :
la nature accueillante
et tombeau

2.2.4. le carnet de lecteur : un espace libre d'expression du sujet lecteur...

...mais L'exercice n'est pas simple, les élèves ne sachant pas ce qu'on attend d'eux et se contentant souvent

soit d'exprimer un goût ou dégoût de lecture
soit de raconter ou résumer ce qu'ils ont lu
soit de privilégier l'objet au détriment du sujet

NB : à distinguer du « journal » de lecteur (« écrire sur ») et du journal de personnage (« écrire à côté »)

❖ Privilégier 2 parties :

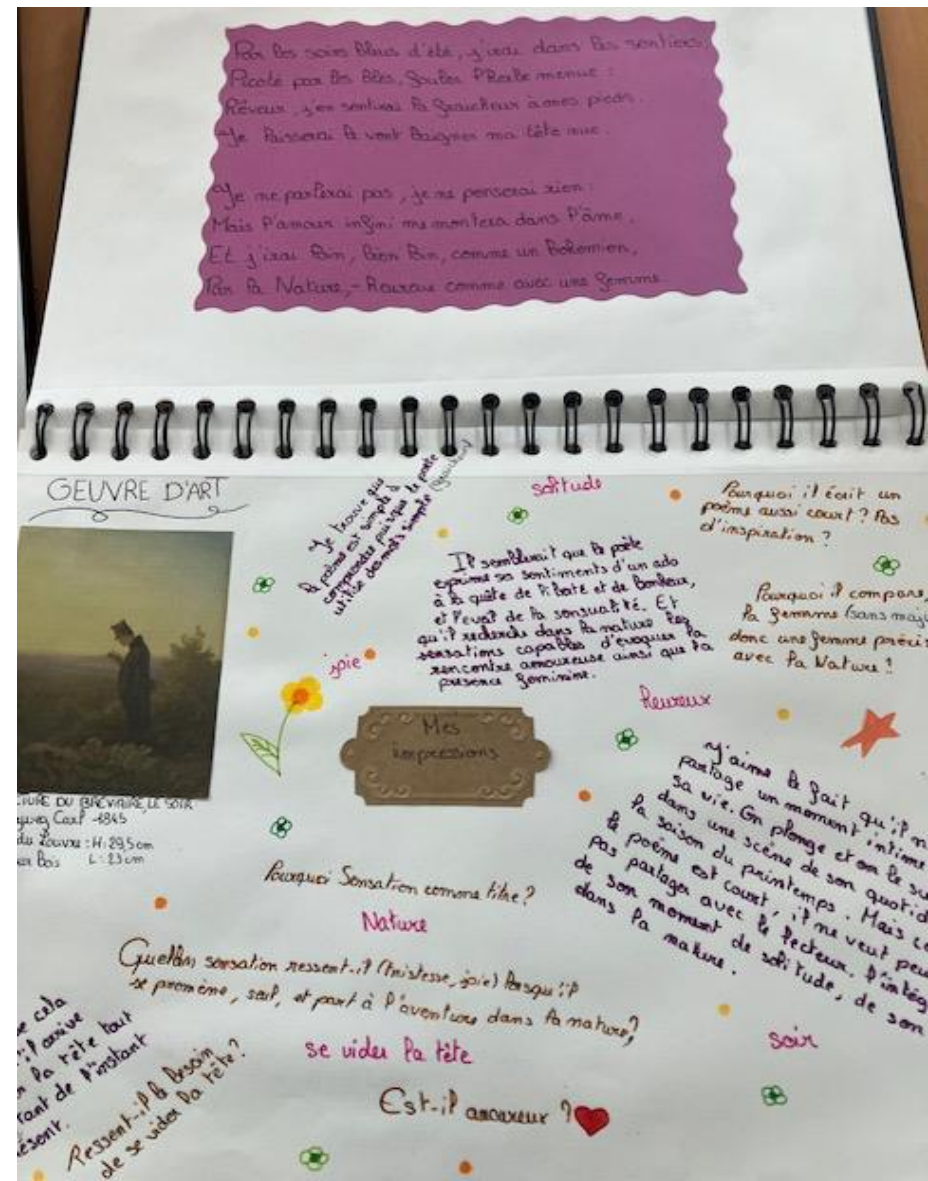
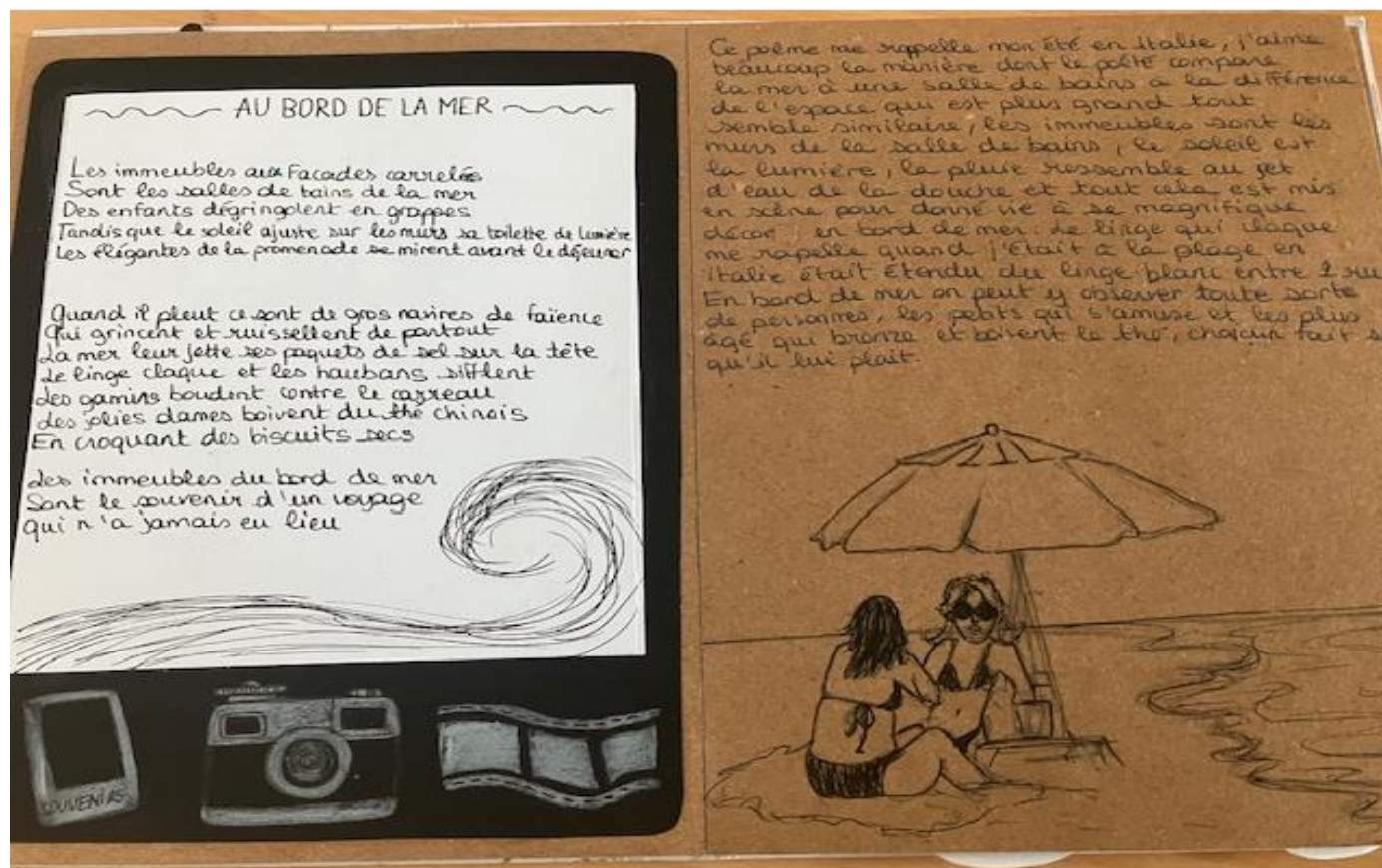
Une partie anthologique

- *les passages recopiés,*
- *des dessins, photos ou collages en relation avec ce que l'élève a compris du texte.*
- *La justification du choix de tel passage ou de telle illustration peut faire l'objet d'une amorce pour un débat.*
- *Portrait chinois d'un ou de plusieurs personnages*
- ...

Une partie consacrée aux écrits des élèves portant sur leur lecture (écrits de lecteurs)

- *des redites du texte,*
- *une reformulation personnelle de l'ensemble du texte,*
- *un écrit intercalé entre deux extraits, (écrire « dans » : expansions fictionnelles)*
- *une rubrique « ce texte me fait penser à... » (écrire sur) destinée à favoriser la constitution ou la restitution d'une « bibliothèque intérieure » (en dehors de toute lecture éventuellement)*

- ❖ **Ménager des temps d'écriture en classe** (aussi bien pour la lecture que pour le carnet qui l'accompagne).
- ❖ **Le carnet de lecteur doit être « partageable »** avec la classe (à la différence du journal)
- ❖ **Une version numérique** offre un plus large panel d'expression du sujet lecteur



3. Éléments de conclusion



Que retenez-vous des propos qui ont été échangés ?

Quelles questions restent pour vous en suspens ?

Nos remerciements à mesdames Talbott et Friscia pour les documents de formation,
à mesdames Brunel et Foliot pour les documents du LéA CoLect,
ainsi qu'à mesdames Gourgeon et Delanghe pour les travaux d'élèves.

4. Ressources

Formations du PAF

Lecture littéraire au collège

Module 59544

Sessions en janvier et mars qui feront suite à la première session de novembre.

Lecture littéraire au lycée

Module 58259

Campagne close.

Ecrits d'appropriation

Module 59542

Campagne close.

Ouvrages

- AHR Sylviane (dir.), *Former à la lecture littéraire*, Canopé, 2018.
- AHR Sylviane et De PERETTI Isabelle (dir.), *Analyser des textes littéraires du collège au lycée – Quelles pratiques pour quels enjeux ?*, UGA, 2023.
- BRILLANT RANNOU Nathalie, LE GOFF Jacques, FORTANIER Marie-José et MASSOL Jean-François, *Un dictionnaire de didactique de la littérature*, Honoré Champion, 2020.
- BRUNEL Magali et HEBERT Sébastien (dir.), *Lire les œuvres littéraires au collège*, L'Harmattan, 2022.
- BRUNEL Magali et HEBERT Sébastien (dir.), *Lire les œuvres littéraires au lycée*, L'Harmattan, 2023.
- GABATHULER Chloé, *Apprécier la littérature, la relation esthétique dans l'enseignement de la lecture de textes littéraires*, PUR, 2016.

Communications Inspection Générale

- LAUDET, Patrick, *Explication de texte, un exercice à revivifier*, 2011
https://media.eduscol.education.fr/file/Francais/09/5/LyceesGT_Ressources_Francais_Explication_Laudet_182095.pdf
- VIBERT, Anne, *Faire place au sujet lecteur*, conférence, 2013,
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/66/7/RESS-ECOL-COLL-LGT_Intervention_Anne_Vibert_lecture_288667.pdf

Revues

– *Le Français Aujourd'hui* : <https://www.revues.armand-colin.com/lettres-langue/francais-aujourd'hui>.

« La transmodalisation : ressource pour lire le texte littéraire (n°220)

« L'implicite et ses lectures » (n° 218),

« Les écrits d'appropriation en question » (n° 216),

« Adaptation des textes littéraires : pour quel lecteur ? » (n°213)

« Approches analytiques des textes littéraires » (n° 210).

– *Repères* : <https://journals.openedition.org/reperes/>

« Les postures de lecteur, vingt ans après » (n°66)

« La progression dans la lecture des textes littéraires », (n°62)

« La lecture analytique à la fin du collège, un exercice de lecture littéraire ? » (n°56)

« Les composantes de la lecture axiologique » (n°58)

– *Pratiques* : <https://journals.openedition.org/pratiques/>

« Accueillir en classe le sujet-lecteur de théâtre », (n° 193)

« Points de vue croisés sur les approches analytiques des textes» (n° 187)

– *Nouvelle Revue Pédagogique*, collège et lycée